

Les Noces de Bouchencoeur

de

Eugène Labiche

Collaborateurs : Monnier et Martin

PERSONNAGES :

BOUCHENCOEUR

ANATOLE GRANDCASSIS

RECULE, secrétaire de la mairie

FORMOSE

UN TRAITEUR

UN PORTIER

UN COMMISSIONNAIRE

ARTHEMISE, veuve Mouchette

COCOTTE

UN TAMBOUR.

CATHERINE, bonne de Bouchencoeur.

PREMIERE DEMOISELLE D'HONNEUR

DEUXIEME DEMOISELLE D'HONNEUR

DEUX VIEILLES DEMOISELLES D'HONNEUR DE LA VEUVE MOUCHETTE

INVITES, COMMISSIONNAIRES, GARÇON TRAITEUR, TAMBOUR

Le théâtre représente un jardin de guinguette. — Une porte avec grille au fond. — Portes latérales conduisant aux deux salons qui portent cette inscription : SALON DE CENT COUVERTS.

SCÈNE PREMIÈRE.

LE TRAITEUR, puis TROIS TAMBOURS DE LA GARDE NATIONALE.

LE TRAITEUR, à la cantonade.

Allons, chaud, chaud, mes enfants! à vos fourneaux ! (*En scène.*) La journée sera bonne ! c'est aujourd'hui samedi... et M. le maire de Ménilmontant ne marie que le samedi... C'est une bonne idée, parce qu'on a le dimanche pour se reposer... Le père Reculé, le secrétaire de la mairie, un vieux sourd... qui n'entend pas, m'a dit qu'il y avait aujourd'hui quatorze mariages; alors j'ai acheté trois veaux, vlan!.. Ah! dame! c'est que le veau est comme il faut!... A Ménilmontant, il n'y a pas de belles noces sans veau! (*On entend un roulement de tambours.*) Qu'est-ce que c'est que ça?... Tiens! des tapins!

PREMIER TAMBOUR, paraissant dans le jardin, à la cantonade.

Par ici. les amis!... je connais la maison!

QUATRE TAMBOURS, entrant.

Voilà! voilà!...

CHOEUR.

AIR de *la Croix d'or* (Pilati).

Rapataplan !

Tambours flambants,
Fête
Complète!
Rapataplan !
En même temps
Menez plaisirs et roulements !
PREMIER TAMBOUR.
Je paye le coup de rafraîchissoir ! (*Appelant LE TRAITÉUR.*) Ohé!... père l'Omelette !
LE TRAITÉUR.
Comment, père l'Omelette?
PREMIER TAMBOUR.
Cinq litres!... et du bon!... nous avons chaud... nous venons de faire l'école des tambours !
LE TRAITÉUR.
Ah ! Oui !... raflafla!... raflafla!... voilà un exercice embêtant!...
LES TAMBOURS.
Hein?...
LE TRAITÉUR.
Pour les voisins!...
DEUXIÈME TAMBOUR.
Nous arrivons des fortifications.
PREMIER TAMBOUR.
Et maintenant nous voilà aux fortifiants!
(*Tous rient.*)
LE TRAITÉUR.
Ah! farceurs!... ils sont gais, les tambours!... Ces messieurs désirent-ils du veau?
LES TAMBOURS.
Pourquoi du veau?
LE TRAITÉUR.
Dame, c'est rafraîchissant!...
PREMIER TAMBOUR, lui portant des bottes.
Ah! tu fais le malin, toi!...
LE TRAITÉUR.
Non ! c'est pour rire !... Entrez là !... on va vous servir.
CHOEUR.
AIR de *la Croix d'or* (Pilati.)
Rapataplan !
Tambours flambants.
Fête
Complète !
Rapataplan!
En même temps
Menons/ez plaisirs et roulements.
(*LES TAMBOURS entrent à gauche.*)
SCÈNE II.
LE TRAITÉUR, BOUCHENCOEUR puis GRANDCASSIS.
LE TRAITÉUR, à la cantonade.
Cinq litres au n° 4!...

BOUCHENCOEUR, lisant l'enseigne.

Salon de cent couverts... voilà mon affaire!... (Appelant.) Garçon! garçon !

LE TRAITÉUR.

Monsieur?...

BOUCHENCOEUR.

Mon ami, vous voyez un homme palpitant... et très pressé!... Je me marie dans cinq minutes!

LE TRAITÉUR.

Une noce! bravo!...

BOUCHENCOEUR.

Je retiens votre salon de cent couverts.

LE TRAITÉUR.

Combien êtes-vous?

BOUCHENCOEUR

Dix-neuf.

LE TRAITÉUR.

Diable! vous allez être bien gênés!

BOUCHENCOEUR.

Comment?

GRANDCASSIS, entrant.

Garçon! garçon!

LE TRAITÉUR.

Monsieur?

GRANDCASSIS.

Mon ami, vous voyez un homme très embêté, je me marie dans cinq minutes.

LE TRAITÉUR.

Deux noces!

GRANDCASSIS.

Je prends votre salon de cent couverts.

BOUCHENCOEUR.

Pardon... il est retenu.

LE TRAITÉUR.

J'en ai plusieurs... (A GRANDCASSIS.) Combien êtes-vous?

GRANDCASSIS.

Quatorze !

LE TRAITÉUR, à part.

Sapristi! ils n'y tiendront jamais! (Haut.) Si ces messieurs veulent commander le repas?...

BOUCHENCOEUR, cherchant.

Ah! oui!... voyons... qu'est-ce que nous allons manger?... (A GRANDCASSIS.) Avez-vous une idée, vous, monsieur?

GRANDCASSIS.

Certainement, j'ai une idée!

BOUCHENCOEUR.

Alors, je prends l'idée de monsieur... Vous me servirez la même chose.

GRANDCASSIS, au traiteur.

Qu'est-ce que vous avez?...

LE TRAITÉUR, avec volubilité.

Tête de veau, foie de veau, poitrine de veau, pieds de veau, oreilles de veau, mou de veau, queue

de veau...

BOUCHENCOEUR.

Mais c'est un veau complet!...

GRANDCASSIS.

Je vais arranger ça... Nous ne voudrions pas mettre plus de trois francs à trois francs cinquante par tête...

BOUCHENCOEUR.

C'est aussi dans mon prix...

GRANDCASSIS.

Y compris le vin ordinaire...

BOUCHENCOEUR.

Le vin extra...

GRANDCASSIS.

Le café..

BOUCHENCOEUR.

Le pousse-café.,.

GRANDCASSIS.

La rincette!...

BOUCHENCOEUR et GRANDCASSIS, ensemble.

Et coetera! et coetera! Et coetera!

LE TRAITÉUR, à part.

Diable!...

GRANDCASSIS.

Quant au menu, j'ai crayonné un petit projet... (*Il tire un papier qu'il lit.*) Primo... un beau saumon... sauce aux câpres !

BOUCHENCOEUR.

Ça me va!.,., avec beaucoup de câpres !...

GRANDCASSIS.

Secundo... une dinde truffée...

BOUCHENCOEUR.

Avec beaucoup de truffes!...

GRANDCASSIS.

Tertio... un buisson d'écrevisses...

BOUCHENCOEUR.

Avec beaucoup d'écrevisses!...

LE TRAITÉUR.

Pour trois francs par tête?

BOUCHENCOEUR

On vous a dit : trois francs cinquante... n'équivoquons pas!...

LE TRAITÉUR.

Et vous voulez des dindes truffées?... merci!... je ne peux pas.

GRANDCASSIS.

Cependant... hors barrière...

LE TRAITÉUR.

Non!... c'est impossible!... voyez ailleurs!...

(*Il remonte un peu.*)

BOUCHENCOEUR.

Diable!... (A GRANDCASSIS.) Dites donc... si nous supprimions la dinde truffée?

GRANDCASSIS.

Par quoi la remplacer?

LE TRAITÉUR, redescendant.

Je puis vous offrir une belle longe de veau... avec des capucines dessus... et des carottes autour.

BOUCHENCOEUR.

Ah! oui!... c'est une bonne idée!...

LE TRAITÉUR.

Quant au saumon... j'en ai un.

GRANDCASSIS.

Ah!...

LE TRAITÉUR.

Un magnifique, mais il n'est pas frais; je ne voudrais pas vous tromper.

BOUCHENCOEUR.

Sapristi!... (A GRANDCASSIS.) Dites donc... si nous supprimions le saumon?.

GRANDCASSIS.

Si nous supprimons tout?...

LE TRAITÉUR.

Je vous servirai, comme poisson... une belle tête de veau en tortue !...

GRANDCASSIS.

Toujours du veau!...

LE TRAITÉUR.

Avec des capucines dessous... et des écrevisses dessus.

BOUCHENCOEUR.

Ah! oui!...

LE TRAITÉUR.

Ce qui alors remplacerait le buisson d'écrevisses...

GRANDCASSIS.

Mais il ne restera plus rien!...

LE TRAITÉUR.

Fiez-vous à moi, je vais vous confectionner deux amours de petits dîners...

BOUCHENCOEUR.

Allons!... et tâchez que les sauces soient un peu relevées!... mettez-y du piment, nom d'un petit bonhomme!...

LE TRAITÉUR.

Soyez tranquille!... (A part.) Je vais leur couper mes trois veaux en deux!... ça pousse à la mélancolie!...

CHOEUR.

AIR : Loterie (Kriesel).

vite à la cuisino>

Courons/Courez vite à la cuisine

Restaurateur sans rival;

Pour nous/vous plaire il/j' imagine

Un festin vraiment royal.

(LE TRAITÉUR sort par la gauche.)

SCÈNE III.

BOUCHENCOEUR, GRANDCASSIS.

BOUCHENCOEUR.

Monsieur, je ne vous le cacherai pas... je suis bien ému...

GRANDCASSIS.

Je comprends ça! quand un père marie sa fille...

BOUCHENCOEUR.

Sa fille!... mais c'est moi qui me marie... en personne naturelle!...

GRANDCASSIS.

Vous? ah! farceur!... je vois votre affaire!... nous réparons nos vieux péchés!... Votre liaison doit porter de la flanelle !

BOUCHENCOEUR.

^

De la flanelle!... à dix-huit ans ?...

GRANDCASSIS.

Dix-huit ans!... Elle a dix-huit ans?... Mon compliment!... vous avez des chances!...

BOUCHENCOEUR.

Figurez-vous que j'étais arrivé jusqu'à mon âge sans avoir jamais été amoureux... j'avais bien eu des aventures par-ci, par-là... mais je n'avais jamais été ce qui s'appelle amoureux... et j'ai trente et un ans!...

GRANDCASSIS.

Ah! ouat!...

BOUCHENCOEUR

Eh bien, trente-cinq, là!...

GRANDCASSIS.

Ah! ouat!...

BOUCHENCOEUR.

Mettons quarante... Un jour... Nous avons cinq minutes... vous permettez?...

GRANDCASSIS.

Allez! allez!... je ne suis pas pressé, moi.

BOUCHENCOEUR.

Un jour, je me rendais à Argenteuil...

GRANDCASSIS.

Tiens! Argenteuil!... ça me rappelle une anecdote... j'étais dans la campagne...

BOUCHENCOEUR.

Je continue...

GRANDCASSIS.

Moi aussi! je cueillais des petits bluets... tout à coup, je rencontre un âne... (*A lui-même.*) qui s'appelait Casimir...

BOUCHENCOEUR, à part.

Il est ennuyeux avec son âne!...

GRANDCASSIS.

Cet animal portait deux paniers... dans l'un, était une fraîche jeune fille et dans l'autre des œufs... probablement moins frais... Tout cela trottinait devant moi... lorsque... patatras! un des paniers se défonce!...

BOUCHENCOEUR.

Et les œufs passent au travers?...

GRANDCASSIS, riant.

Non! pas les œufs!...

BOUCHENCOEUR.

Quoi?...

GRANDCASSIS, redevenant sérieux.

Veillez continuer!...

BOUCHENCOEUR, à part.

Elle est bête, son histoire!... (*Haut.*) Je me rendais donc à Argenteuil... pour faire ma provision de vin...

GRANDCASSIS, grinçant des dents.

Ah! Cristi !

BOUCHENCOEUR.

Vous n'aimez pas le vin d'Argenteuil?

GRANDCASSIS.

Oh! si!... il y a des circonstances où je le préfère à l'eau de Sedlitz!...

BOUCHENCOEUR.

J'arrive sur la grande place... C'était un dimanche, on couronnait une rosière... elle montait triomphalement sur l'estrade... tandis que la musique des sapeurs-pompiers jouait l'air de *Jenny l'ouvrière*...

GRANDCASSIS.

Bel air!...

(*L'orchestre joue en sourdine l'air de Jenny l'ouvrière.*)

BOUCHENCOEUR.

«Cocotte»... lui disait M. le maire d'une voix émue... «Argenteuil vous contemple!... Soyez toujours sage et vertueuse!... conformez-vous toujours aux règlements de l'administration municipale, concernant le glanage, le grappillage, l'échenillage et le balayage!... et un jour viendra, Cocotte, où vous pourrez devenir l'épouse d'un honnête monsieur... (*S'attendrissant.*) d'un employé aux contributions indirectes.»

(*La musique s'arrête.*)

GRANDCASSIS.

Sapristi!... c'est touchant!...

BOUCHENCOEUR.

Que vous dirai-je? ce discours rural, la vue de Cocotte, les sapeurs-pompiers, l'air de *Jenny l'ouvrière* !... j'étais pincé!... un feu inconnu circulait dans mes veines...

GRANDCASSIS.

Quel phosphore !...

BOUCHENCOEUR, avec chaleur.

Je bondis sur l'estrade... et, à la face d'Argenteuil épaté, je demandai la main de Cocotte!... Elle me fut accordée sur l'air de *la Grâce de Dieu*!... Voilà l'histoire de mes chastes amours!...

GRANDCASSIS.

Ça ferait un joli sujet de pendule!...

BOUCHENCOEUR.

Je le crois... Et vous, voyons... êtes-vous bien amoureux?...

GRANDCASSIS.

Je me flatte que non !...

BOUCHENCOEUR

Cependant, vous allez vous marier...

GRANDCASSIS.

Ah! permettez!... ce n'est pas encore fait !...

BOUCHENCOEUR.

Vous venez de commander le repas!...

GRANDCASSIS.

Je commande le repas... c'est vrai!... je compte même le manger; mais je ne me marierai probablement pas!

BOUCHENCOEUR.

Ah bah !

GRANDCASSIS.

Pardon si je m'épanche...

BOUCHENCOEUR.

Épanchez-vous!... nous avons encore trois minutes!

GRANDCASSIS.

Je me nomme Anatole de Grandcassis...

BOUCHENCOEUR.

Et. moi, Martial Bouchencœur...

GRANDCASSIS.

Je pourrais avoir soixante mille livres de rente... mais je ne les ai pas... je suis employé au gaz... je gagne quarante-neuf francs par mois...

BOUCHENCOEUR.

C'est sec!...

GRANDCASSIS.

Sur lesquels l'administration a la bonté de nous retenir cent sous pour nous faire une pension de retraite...

BOUCHENCOEUR.

Ah! c'est très bien!...

GRANDCASSIS.

Qui commencera à courir le 1^{er} janvier 1984.

BOUCHENCOEUR.

1984!... Vous n'y serez plus!...

GRANDCASSIS.

C'est l'observation que j'ai faite; mais on m'a répondu : «Alors vous n'aurez plus besoin de rien!...»

BOUCHENCOEUR.

Bigre! ils sont forts dans le gaz!...

GRANDCASSIS.

Monsieur, j'ai un défaut... je dirai plus, j'ai un vice!... j'aime les petites brioches à un sou, toutes chaudes!...

BOUCHENCOEUR.

Moi, ce sont les prunes à l'eau-de-vie !... il n'y a pas de mal à ça!...

GRANDCASSIS.

Attendez la suite... Chaque matin, en me rendant au gaz... je m'arrêtais dans une petite boutique, aux abords de la porte Saint-Denis...

BOUCHENCOEUR.

Connu!...

GRANDCASSIS.

Je donnais mon sou, j'avalais ma brioche... c'était réglé!... Mais voilà qu'un jour... je fouille à ma poche... c'était le 31 du mois...

BOUCHENCOEUR.

Aïe!...

GRANDCASSIS.

Pas un radis !...

BOUCHENCOEUR.

Oui, le 31 n'est généralement pas la Saint-Radis; ça me rappelle qu'un jour en omnibus...

GRANDCASSIS, l'interrompant.

Ça m'est égal!... la marchande, une forte brune... pas jeune... me dit d'un petit air mielleux :

«Monsieur, vous êtes une pratique... ne payez qu'à la semaine...»

BOUCHENCOEUR.

Ah! c'est une brave femme!...

GRANDCASSIS.

Attendez la suite. Bientôt, je pris au mois, puis au trimestre, puis au semestre... Je régalai tout le monde... les passants... les imbéciles... Je vous aurais rencontré...

BOUCHENCOEUR, touché.

Oh !... cher ami!...

GRANDCASSIS.

Au bout de trois ans... la veuve Mouchette... ma pâtissière...

BOUCIENCOEUR.

Joli nom!...

GRANDCASSIS.

Me fit entrer dans son arrière-boutique et me déroula une petite note de vingt-quatre mille six cent vingt-trois brioches...

BOUCHENCOEUR.

Sans boire !

GRANDCASSIS.

Total : douze cent trente et un francs, quinze centimes.

BOUCHENCOEUR.

Nom d'une pâtisserie !...

GRANDCASSIS.

Je lui avouai ma débîne en me jetant à ses genoux... elle ne me releva pas... au contraire !

BOUCHENCOEUR.

Ventre-Saint-Gris !...

GRANDCASSIS.

Elle passa sa grosse main dans ma chevelure... et me dit : «Monsieur Grandcassis... je ne vous le cacherai pas, j'ai un sentiment pour vous depuis votre première brioche... Je suis veuve, accepteriez-vous ma main?»

BOUCHENCOEUR.

Bigre ! vous me racontez là le quatrième livre de *l'Enéide* !... le plus croustilleux...

GRANDCASSIS.

Vous l'avez lu?...

BOUCHENCOEUR.

Jamais!...

GRANDCASSIS.

Moi non plus!... Elle ajouta de sa voix mielleuse : «Monsieur Grandcassis, dans le cas où ce mariage souffrirait quelques difficultés... je me verrais forcée... pour la régularité de mes livres... de vous faire conduire à Clichy !»

BOUCHENCOEUR.

A Clichy.

GRANDCASSIS.

J'étais pris! elle me tenait comme une araignée dans sa toile!... j'eus la faiblesse d'accepter!

BOUCHENCOEUR.

Voilà ce que c'est ! on commence par une brioche et on finit par une boulette ! ô jeunes gens !

GRANDCASSIS.

Il y a un mois, la veuve Mouchette me traîna à la mairie du sixième... Le repas était commandé...

BOUCHENCOEUR.

Eh bien?

GRANDCASSIS.

Arrivé devant M. le maire, je n'eus pas la force de dire : «Oui » !... mais je dis : «Non!» trois fois!

BOUCHENCOEUR.

Qu'arriva-t-il?

GRANDCASSIS.

On mangea le repas... puisqu'il était commandé...

BOUCHENCOEUR.

Naturellement!...

GRANDCASSIS.

Quinze jours après, elle me retraîna à la mairie du septième, même jeu!... même repas!...

BOUCHENCOEUR.

C'est canaille! mais on est nourri!

GRANDCASSIS.

Enfin, aujourd'hui, nous voici à Ménilmontant; elle espère que la banlieue lui sera plus favorable, car elle est passionnée, cette pâtissière... mielleuse et passionnée!...

BOUCHENCOEUR.

Que comptez-vous faire?...

GRANDCASSIS.

Toujours la même chose... puisque ça m'a réussi !

BOUCHENCOEUR.

Ah! sacrebleu! je demande à voir ça!

SCÈNE IV.

LES MEMES, COCOTTE,

COCOTTE, paraissant au fond, en costume de mariée.

Arrivez donc, monsieur Bouchencœur ! la noce vous attend!...

BOUCHENCOEUR.

Ah! ma fiancée! mon ange! la rose d'Argenteuil !...

GRANDCASSIS, saluant.

Mademoiselle...

COCOTTE, avec une révérence.

Monsieur...

GRANDCASSIS.

Ah! mon Dieu!... (*A part.*) Ma jeune fille à l'âne!

COCOTTE, à part.

Le monsieur que j'ai rencontré!...

BOUCHENCOEUR.

Vous vous connaissez?...

GRANDCASSIS.

C'est-à-dire... je me suis trouvé avec mademoiselle...

COCOTTE, embarrassée.

Oui...

GRANDCASSIS.

Chez le deuxième adjoint...

COCOTTE, à part.

Il est bien mieux que mon mari !

GRANDCASSIS, à part.

Elle est gentille!... (*Haut, à COCOTTE.*) Oserai-je vous demander comment se porte M. Casimir?

COCOTTE.

Hélas! nous l'avons perdu, monsieur!

GRANDCASSIS.

Oh! ce pauvre Casimir!

BOUCHENCOEUR, à part.

Un de ses parents, sans doute... un oncle! (*Tirant son mouchoir.*) Ce pauvre Casimir!... soyez tranquille, Cocotte... nous le pleurerons ensemble!...

COCOTTE.

C'était une si bonne bête!...

BOUCHENCOEUR, étonné.

Ah!...

GRANDCASSIS.

Et d'une jolie couleur... abricot!...

BOUCHENCOEUR.

Ah!...

COCOTTE.

Et fort!... il ne suait jamais...

BOUCHENCOEUR.

Certainement... c'est une qualité... chez un oncle !

COCOTTE.

Casimir, mon oncle?... (*Elle rit.*) Ah! ah! ah!

GRANDCASSIS, riant.

Ah! ah! ah!

BOUCHENCOEUR, riant aussi sans comprendre.

Ah! ah! ah! (*A part.*) Il paraît que ce n'est pas son oncle!...

COCOTTE.

A propos, monsieur Bouchencœur, je voulais vous demander une chose...

BOUCHENCOEUR.

Parlez, mon étoile!...

COCOTTE.

Quel âge avez-vous?

BOUCHENCOEUR, avec aplomb.

Trente et un ans!... Pourquoi me demandez-vous ça?

COCOTTE.

Oh! pour rien! c'est que le vétérinaire d'Argenteuil a dit en parlant de vous. «J'ai regardé ses dents... il ne marque plus !»

BOUCHENCOEUR.

Le butor!... est-ce qu'il me prend pour une bête à cornes?...

GRANDCASSIS.

Eh! eh!

(Cri de détresse dans la coulisse : Anatole ! Anatole !...)

COCOTTE.

Ah! mon Dieu!...

BOUCHENCOEUR.

Ces cris?...

GRANDCASSIS.

C'est le timbre de la veuve Mouchette... la pâtissière!...

SCÈNE V.

LES MEMES, ARTHEMISE, FORMOSE, puis RECULE.

(ARTHEMISE entre, poursuivie par FORMOSE. Elle est en costume de mariée.)

ARTHEMISE,

Laissez-moi, monsieur, vous me compromettez!...

FORMOSE.

Un mot!...

ARTHEMISE, apercevant GRANDCASSIS.

Ah ! c'est lui !... *(Se réfugiant dans ses bras.)* Anatole, protégez-moi !

BOUCHENCOEUR, à part.

Elle est mûre !...

GRANDCASSIS, à la veuve.

Contre qui?...

ARTHEMISE.

Contre M. Formose, votre ami... qui me poursuit jusqu'ici... pour me dire des choses d'amour !...

GRANDCASSIS.

Lui?...

ARTHEMISE, vivement

Ne le tue pas !...

GRANDCASSIS.

Soyez tranquille !... *(A Formose, lui donnant une poignée de main.)* Ça va toujours bien?...

FORMOSE.

Pas mal, et toi ?

ARTHEMISE, à part, indignée.

Il fraternise avec son rival!...

COCOTTE, à BOUCHENCOEUR.

C'est sa mère, cette grosse dame-là ?

BOUCHENCOEUR.

Non !... c'est sa fiancée !

COCOTTE, à part.

Il se marie?

FORMOSE, suppliant.

Arthémise!

ARTHÉMISE.

Assez, monsieur Formose ! vous êtes un bon jeune homme, mais je ne vous aime pas, ce n'est pas ma faute. Une femme est une lyre qu'il faut savoir faire parler, et vous n'avez pas su me faire parler.

FORMOSE.

Qu'est-ce que vous avez à me reprocher?

ARTHEMISE.

Que voulez-vous? je vous trouve petit, grêle, chétif, tandis que Grandcassis, il est beau, il est noble, il est majestueux !

RECULE, entrant.

Mais dépêchez-vous donc, mes enfants! monsieur le maire vous attend !...

BOUCHENCOEUR.

Le secrétaire de la mairie!...

GRANDCASSIS, à part.

L'exécuteur des hautes-œuvres!...

RECULE.

Nous avons de l'ouvrage aujourd'hui!... quatorze mariages !

BOUCHENCOEUR.

Je demande le n° 1.

GRANDCASSIS.

Et moi le 14.

RECULE.

Oh! ce ne sera pas long!... On range les futurs conjoints sur une seule ligne... M. le maire lit la formule... tout le monde répond: «Oui» et vous êtes unis en bloc!...

BOUCHENCOEUR, à RECULE.

Au tas, comme les pommes!...

RECULE, qui n'a pas entendu.

Vous m'invitez à dîner?... Avec plaisir!...

BOUCHENCOEUR.

Moi?... permettez...

RECULE.

Merci... je ne fume jamais!...

BOUCHENCOEUR.

Ah! mais il est sourd comme une moule!

RECULE.

Allons, en route! en route!...

BOUCHENCOEUR, prenant le bras de COCOTTE.

Chère Cocotte!...

GRANDCASSIS, à part.

Voilà le moment d'arrêter les frais...

ARTHEMISE, tendant la main à GRANDCASSIS.

Anatole!...

(Tous remontent.)

GRANDCASSIS, s'arrêtant, avec explosion.

Eh bien, non!... eh bien, non !... je ne peux pas!... je n'irai pas!...

COCOTTE et FORMOSE

Que dit-il ?

ARTHEMISE

Encore!...

BOUCHENCOEUR, à part.

Je l'attendais!...

ARTHÉMISE.

Un malentendu !... partez devant... nous vous rejoignons...

FORMOSE, à part.

Tout espoir n'est pas perdu !...

CHOEUR.

AIR : *Quittons le Moulin (Olivier, Basselin, Pilati.)*

ARTHEMISE.

Malgré ses regrets,

Vrai, si je l'osais,

Je ferais des frais

Et l'embrasserais.

Il a tant d'attraits,

Pour lui je fuirais

Jusqu'au Kamtchatka,

Ou plus loin que ça.

COCOTTE.

Ah ! si je pouvais,

Vraiment, si j'osais,

Je reculerais

Et je m'enfuirais.

Sans aucuns regrets

Je m'exilerais

Jusqu'au Kamtchatka,

Ou plus loin que ça.

GRANDCASSIS, à part.

Ah ! si je pouvais,

Vraiment, si j'osais,

Sans aucuns regrets

Je la lâcherais.

Oui, je filerais,

Et je m'enfuirais

Jusqu'au Kamtchatka,

Ou plus loin que ça.

BOUCHENCOEUR, regardant COCOTTE.

Ah ! si je pouvais,

Vraiment, si j'osais,

Je ferais des frais

Et l'embrasserais.

Pour ses doux attraits

Je m'exilerais

Jusqu'au Kamtchatka,

Ou plus loin que ça.

FORMOSE, regardant ARTHEMISE.

Ah ! si je pouvais,

Vraiment, si j'osais,

Je l'emporterais

Et je m'enfuirais

Sans aucuns regrets.

Je m'exilerais
Jusqu'au Kamtchatka,
Ou plus loin que ça !
RECULE.

Couples pleins d'attraits
Mes livres sont prêts,
Venez, sans délais,
Y signer en paix.

(Aux femmes.)

Pour vos jolis traits
Je m'exilerais
Jusqu'au Kamtchatka,
Ou plus loin que ça!

(BOUCHENCOEUR, COCOTTE, FORMOSE et RECULE sortent par le fond.)

SCENE VI.

ARTHEMISE, GRANDCASSIS,

Eh bien, Anatole!... ça fait trois! est-ce que vous comptez me faire essayer tous les arrondissements de Paris et de la banlieue?...

GRANDCASSIS.

Mère Mouchette... croyez que les circonstances...

ARTHEMISE.

Quelles circonstances? Je suis libre ! je suis riche, j'ai un excellent fonds de commerce...

GRANDCASSIS.

Oh! ce n'est pas la richesse qui vous manque!..

ARTHEMISE.

Dites que je ne vous plais pas! et que vous ne me trouvez pas... gentilette!

GRANDCASSIS.

Je ne dis pas cela!... mais, vrai!... ça ne se peut pas!..., j'ai un fort papillon pour le célibat!...

ARTHÉMISE.

Très bien! alors, j'ai amené un monsieur qui rôde aux environs... c'est mon homme d'affaires !... il est en règle... Le fiacre qui nous a amenés est prêt à vous reconduire.

GRANDCASSIS.

Où ça?

ARTHEMISE.

Ma main ou Clichy... choisissez !...

GRANDCASSIS.

Ah! c'est comme ça?... vous le voulez?... Eh bien,... partons pour la marie!...

ARTHEMISE.

Un instant!... je ne veux pas subir une avanie semblable à celle des sixième et septième arrondissements.

GRANDCASSIS.

Ah! petite rancunière!...

ARTHEMISE.

Je suis lasse de payer des repas de noce... que vous mangez toujours... sans m'épouser jamais!...

GRANDCASSIS.

Il faut bien qu'un homme se nourrisse !...

ARTHEMISE.

Je vous préviens que je suis capable d'un coup de tête!... et cette fois... si vous dites : «Non» !... j'ai pris mes précautions!...

GRANDCASSIS, intrigué.

Ah! vous avez...? lesquelles?...

ARTHEMISE, tirant un grand couteau de son corsage.

Voici la chose!...

GRANDCASSIS.

Un yatagan !...

ARTHEMISE.

Si vous hésitez!... foi de veuve Mouchette! je vous le plonge dans le sein!...

GRANDCASSIS, à part.

Mâtin!... le mariage au couteau!...

ARTHÉMISE.

Et après!... après... je me perce moi-même... sous les yeux de mesdemoiselles d'honneur... comme Cléopâtre...

GRANDCASSIS.

Permettez!... Cléopâtre... d'abord, c'est un aspic!... elle s'est poignardée avec un aspic!...

ARTHEMISE, avec exaltation.

Que m'importe!... que m'importe!... L'amour est mon excuse, partons!... et pas de bêtises!...

GRANDCASSIS.

Marchons au supplice !

ENSEMBLE.

AIR du duo des *Puritains* (Bellini).

GRANDCASSIS

O triste sacrifice !

Il faut qu'il s'accomplisse!...

ARTHEMISE.

O charmant sacrifice!

Il faut qu'il s'accomplisse !...

FORMOSE, entrant. Parlé.

Arthémise!...

ARTHEMISE, le repoussant.

Arrière, faible insecte!...

SUITE DE L'ENSEMBLE.

GRANDCASSIS et FORMOSE.

J'en aurai la jaunisse !

Pauvre/C'est son mari,

Suis-je ahuri!

ARTHEMISE.

Oui, qu'on se réjouisse,

C'est bien fini,

C'est mon mari !

(GRANDCASSIS et ARTHEMISE sortent par le fond.)

SCÈNE VIL

FORMOSE, seul.

Ah! elle m'appelle insecte!... ah! elle me trouve grêle, chétif et pas majestueux ! et elle en épouse un autre à mon nez, à ma barbe! O la haine!... ô la vengeance!... ô la Corse!... A partir

d'aujourd'hui, j'aborde les rôles de M. Chilly... carrément!... je m'attache à la destinée de cette femme pour la torturer, pour la piétiner!... Voyons!... que pourrai-je faire pour lui être bien désagréable?... un jour de noces... Grandcassis, mon voisin, laisse généralement sa clef chez le portier... Si je coupais deux douzaines de brosses dans le lit conjugal?... Non!... ce n'est pas assez!... Si j'introduisais des hannetons dans sa table de nuit... des écrevisses dans son oreiller... et une omelette... peu cuite... sous sa couverture?... Non! non!... c'est fade!... c'est terre à terre!... O la haine ! ô la vengeance ! Ô M. Chilly !...

SCÈNE VIII.

FORMOSE, LE PREMIER TAMBOUR.

LE TAMBOUR, sortant de la gauche et reconduisant ses camarades.

Sans adieu, camarades, je vous rejoins; je vais payer la consommation.

(LES TAMBOURS sortent, excepté le premier.)

FORMOSE, à part.

Un tambour!... oh! quelle idée!... *(L'appelant.)* Psit!

LE TAMBOUR.

Bourgeois ?

FORMOSE.

Veux-tu gagner un bon pourboire?

LE TAMBOUR.

Qu'est-ce qu'il faut faire?

FORMOSE.

Travailler la nuit!...

LE TAMBOUR.

A quoi?

FORMOSE.

Tu le sauras... Viens avec ta peau d'âne... Voici la noce qui sort de la mairie... file par là!

LE TAMBOUR, prenant sa caisse.

On y est!

(Il sort à droite.)

FORMOSE.

O la haine!... ô la vengeance! ô M. Chilly !...

(Il sort par la droite avec LE TAMBOUR.)

SCÈNE IX.

BOUCHENCOEUR, COCOTTE, RECULE, puis ARTHÉMISE, GRANDCASSIS, et LEURS INVITES, puis LE TRAITÉUR.

(BOUCHENCOEUR entre en donnant le bras à COCOTTE. Il est suivi de RECULE et de sa noce. GRANDCASSIS entre gravement en donnant le bras à ARTHÉMISE; il est suivi de sa noce, composée de vieillards et de vieillardes.)

CHOEUR.

AIR les Gaulois et les Francs.

Gai! mariez-vous!

Gai! marions-nous!

Espérance !

Bonne chance !

Gai! Gai! mariez-vous,

Le bonheur, c'est d'être époux!

BOUCHENCOEUR.

De l'hymen quel avant-goût!
J'éprouve un plaisir précoce !
ARTHEMISE.

Ah! je suis tout à la noce!
GRANDCASSIS, à part.
Moi!... je n'y suis pas du tout!
CHOEUR, REPRISE.

Gai! Gai ! mariez- vous! /marions-nous.
BOUCHENCOEUR. (Parlé.)

Enfin, nous voilà mariés !... je frétille !...
GRANDCASSIS. à part, très sombre.

C'est fait!... condamné à perpétuité!... je m'appelle Mouchette II !...
ROUCHENCOEUR.

Cocotte... vous avez dit «Oui» !... vous ne vous en repentirez pas!... Je vous dirai quelque chose
ce soir...
COCOTTE.

Quoi?
BOUCHENCOEUR, avec intention.

Oh ! non! ce soir !...
ARTHEMISE, à GRANDCASSIS.

Anatole!... vous êtes rêveur?...
GRANDCASSIS.

Je ne suis pas rêveur... je suis embêté... voilà tout!
BOUCHENCOEUR.

Mes enfants, en attendant le dîner, je propose de jouer à nous cacher dans les bosquets.
ARTHEMISE, légèrement.

Ah oui! jouons à nous cacher!...
GRANDCASSIS.

Mais taisez-vous donc!
LE TRAITÉUR, entrant.

Messieurs... vos veaux sont servis!
BOUCHENCOEUR.

Qu'est-ce que c'est ça, vovô?...
LE TRAITÉUR.

Je veux dire : le dîner est servi!...
TOUS.

A table! à table!...
CHOEUR.

Reprise de l'air.

Gai! gai! mariez-vous/marions-nous,
Espérance,
Bonne chance!

Gai! gai! mariez-vous,
Le bonheur, c'est d'être époux!

*(BOUCHENCOEUR et COCOTTE entrent à droite, suivis de leurs invités. La noce de
GRANDCASSIS entre à gauche; GRANDCASSIS reste sur le devant.)*

SCÈNE X.

GRANDCASSIS, ARTHEMISE.

ARTHEMISE, prête à entrer à gauche, s'arrêtant.

Eh bien, vous ne venez pas?...

GRANDCASSIS.

Merci... je n'ai pas faim !

ARTHEMISE.

Cependant, vous aimez bien les repas de noce, ordinairement...

GRANDCASSIS.

Oui, je les aime... les jours où je ne me marie pas!

ARTHEMISE.

Anatole!... tu m'en veux donc toujours?

GRANDCASSIS.

D'abord, madame Mouchette, je vous prie de ne pas me tutoyer.

ARTHEMISE.

Puisque nous sommes unis !...

GRANDCASSIS.

C'est égal... c'est trop tôt!... c'est beaucoup trop tôt!. Vous êtes veuve... vous devriez savoir ça !

ARTHEMISE.

Boudeur! moi qui avais une si bonne nouvelle à vous annoncer!

GRANDCASSIS.

Une bonne nouvelle? (*Vivement.*) Est-ce que le divorce serait rétabli?...

ARTHEMISE.

Ah! méchant!... voulez-vous savoir ce que c'est?...

GRANDCASSIS.

Oui...

ARTHEMISE.

Eh bien, demandez-moi pardon... Qu'un baiser soit le gage de notre réconciliation.

GRANDCASSIS.

Un baiser? ah! non!... c'est trop tôt!... c'est beaucoup trop tôt!

ARTHEMISE.

Allons!... je suis bonne... et cette nouvelle... je vais vous la dire... (*Avec feu.*) car je vous aime, moi!!!

GRANDCASSIS, à part, se reculant.

Saperlotte!... je me fais l'effet d'un goujon en tête-à-tête avec un brochet !

ARTHEMISE.

Anatole... vous pouvez relever la tête!... on ne vous accusera plus de m'avoir épousée pour ma fortune !

GRANDCASSIS.

Comment?...

ARTHEMISE.

Vous êtes riche! votre tante Fifrelin a rendu son âme... en vous laissant six mille livres de rente !

GRANDCASSIS, avec joie.

Six mille!... alors je vous rembourse... je m'exonère... je demande à être exonéré.

ARTHEMISE

Trop tard !...

GRANDCASSIS.

Pourquoi ne m'avez-vous pas dit cela plus tôt?

ARTHÉMISE.

Tiens!... vous n'auriez peut-être pas voulu m'épouser !...

GRANDCASSIS.

Je le crois fichtre bien!... mais depuis quand savez-vous cela?

ARTHEMISE.

Ne vous fâchez pas!... depuis quinze jours...

GRANDCASSIS.

Quinze jours!...

ARTHÉMISE.

La femme de votre concierge... me remettait toutes vos lettres...

GRANDCASSIS.

Mais c'est une trahison ! une infamie ! ce mariage ne compte pas!... j'irai trouver l'autorité!...

(Bruit des deux noces dans la coulisse.)

ARTHÉMISE.

Silence!... on vient...

SCENE XI.

LES MEMES, BOUCHENCOEUR, COCOTTE, RECALE, LE TRAITÉUR, INVITES DES DEUX NOCES.

LES DEUX NOCES, entrant par les deux côtés.

C'est affreux ! ce n'est pas mangeable !

BOUCIENCOEUR.

Depuis une heure, nous ne mâchons que du veau!... un jour de nocé !

LE TRAITÉUR.

Mais je vous assure...

BOUCHENCOEUR.

Votre maison n'est qu'une gargote ! qu'on fasse avancer les voitures... j'emène ma femme !

TOUS.

Partons!... partons!...

ARTHEMISE, émue, à part.

Voici l'heure!

RECALE.

Un instant!... Ça ne se fait pas comme ça! Les dames partent d'abord avec leurs demoiselles d'honneur.

(Il fait placer les demoiselles d'honneur derrière les épouses.)

GRANDCASSIS.

Ah! oui!... c'est une bonne idée!

RECALE.

Et quelques minutes après...

GRANDCASSIS.

Trois ou quatre heures!...

RECALE

Les époux suivent; voilà l'usage!

ARTHEMISE.

A bientôt, Anatole, à bientôt !

GRANDCASSIS.

Bonsoir! bonsoir!...

RECALE, à COCOTTE.

Où demeurez-vous?

COCOTTE.

Je n'en sais rien... Demandez à mon mari...

RECULE.

C'est juste! (*Se trompant et s'adressant à GRANDCASSIS.*) Où demeurez-vous?

GRANDCASSIS.

18, rue des Petits-Augustins. Voilà ma carte.

RECULE, à BOUCHENCOEUR.

Et vous?

BOUCHENCOEUR.

15, rue des Grands-Augustins. Voilà ma carte.

RECULE.

Je vais vous faire une corne...

BOUCHENCOEUR.

Hein !

RECULE.

Pour vous reconnaître.

TOUS.

Partons! partons!

ENSEMBLE.

AIR final des *Grands seigneurs chez Ramponneau* (Auber).

Célébrons ce gai mariage;

Rions, chantons, c'est le bonheur!

Amusons-nous, faisons tapage,

Le plaisir rend le cœur meilleur.

(*COCOTTE et ARTHEMISE sortent cérémonieusement avec leurs demoiselles d'honneur.*

RECULE les conduit. Les invités des deux sexes suivent. — On voit passer derrière le mur du fond les deux voitures allant à gauche.)

SCÈNE XII.

BOUCHENCOEUR, GRANDCASSIS, TRAITEUR, puis RECULE.

BOUCHENCOEUR, transporté.

Enfin!... le doux instant approche!

GRANDCASSIS, à part.

Je paierais cher un billet de garde !...

BOUCHENCOEUR, chantant.

Je sens mon cœur qui bat!... qui bat! qui bat!... Et vous?

GRANDCASSIS.

Moi?... je suis riche... demain au petit jour, je paye mes vingt-quatre mille brioches... et je pousse une pointe sur l'Amérique!...

BOUCHENCOEUR.

Sans votre femme?

GRANDCASSIS.

Parbleu!... Mais le difficile... est de gagner sans accident le petit jour!...

BOUCHENCOEUR.

Ah! voilà! moi, je ne le pourrais pas !...

GRANDCASSIS.

La veuve Mouchette... manque de conversation...

BOUCHENCOEUR.

Lisez-lui quelque chose...

GRANDCASSIS.

Je crois qu'une lecture bien sentie de nos grands poètes ne la charmerait qu'imparfaitement.

LE TRAITÉUR, apportant un flacon à BOUCHENCOEUR.

Monsieur, voilà...

BOUCHENCOEUR.

Ah! merci!...

GRANDCASSIS.

Qu'est-ce que c'est ça ?

BOUCHENCOEUR.

Chut!... c'est un flacon d'essence de myrte... c'est anacréontique... En usez-vous?

GRANDCASSIS.

Voulez-vous me laisser tranquille, avec votre myrte!... Tiens!... vous me donnez une idée!...

BOUCHENCOEUR

Laquelle ?

GRANDCASSIS

Avant de rentrer, je vais me faire servir un vaste plat de choucroute!...

BOUCHENCOEUR.

Ça ne passera pas!...

GRANDCASSIS.

Tant mieux ! c'est ce que je veux ! la veuve Mouchette sera obligée de me faire du thé toute la nuit!... en attendant l'aurore aux doigts de rose...

(On voit les voitures revenir par la gauche.)

BOUCHENCOEUR.

Ah! voilà nos voitures

GRANDCASSIS.

Elles ont eu bien tort de se déranger!

RECULE, entrant.

Messieurs, quand vous voudrez...

BOUCHENCOEUR.

Vite! vite!... Cocotte va m'attendre!...

GRANDCASSIS, avec tristesse.

Allons manger de la choucroute !

(Ils sortent. — Musique jusqu'au baisser du rideau.)

RECULE.

Bonne nuit, messieurs.

BOUCHENCOEUR, en dehors, au cocher.

Cocher! au galop!...

GRANDCASSIS, de même.

Cocher!... au pas!...

SCÈNE XIII.

RECULE, LE TRAITÉUR.

RECULE.

Allons!... tout s'est bien passé !... j'ai conduit la vieille chez le vieux...

LE TRAITÉUR.

Hein?...

RECULE.

Et la jeune chez le jeune!...

LE TRAITÉUR.

Mais ce n'est pas ça!... c'est le contraire!...

RECULE, se frottant las mains.

Oui, je suis assez content de ma journée!...

LE TRAITÉUR, remontant.

Il faut les prévenir... (*On entend le bruit des voitures qui partent.*) Trop tard!... (*A RECULE.*) Eh bien, vous avez fait là un drôle de mic-mac!...

RECULE, chantant

Il faut des époux assortis...

ACTE DEUXIEME.

Un appartement complètement nu : alcôve vide, une bougie allumée sur la cheminée à gauche.

SCÈNE PREMIÈRE.

FORMOSE, LE TAMBOUR, puis LE PORTIER.

FORMOSE, entrant, à la cantonade.

Par ici, tambour.

LE TAMBOUR, entrant avec sa caisse.

Voilà, voilà, bourgeois!

FORMOSE.

Tu as bien retenu mes instructions?

LE TAMBOUR.

Parfaitement... Vous m'avez dit de battre un roulement chaque fois que j'entendrais le bruit d'un baiser... l'idée est *bizarde* !

FORMOSE.

C'est pour un Anglais qui se marie et... le tambour lui fait plaisir...

LE TAMBOUR.

Ah bien! moi... ça m'embêterait.

FORMOSE.

Je ne te demande pas ça. Entre là, avec ta caisse; enferme-toi, et n'ouvre à personne... il y a vingt francs pour toi.

LE TAMBOUR.

Vingt francs!... *Sufficit* !... (*A part, en entrant dans un cabinet à droite.*) C'est égal... l'idée est *bizarde* !...

(*Il disparaît.*)

LE PORTIER, entrant, un bougeoir à la main.

Ah! vous voilà, monsieur Formose?

FORMOSE, à part.

Il était temps!...

LE PORTIER.

Il me semblait vous avoir vu passer avec un tambour?...

FORMOSE.

Oui... il est monté au-dessus...

LE PORTIER.

Il sera allé chez le plumassier, qui est sergent-major...

FORMOSE.

M. Grandcassis m'avait prié de déposer quelque chose chez lui... (*Montrant la porte par laquelle LE TAMBOUR est entré.*) J'ai déposé... (*Regardant autour de lui.*) Tiens! tiens!... Où donc sont les meubles?...

LE PORTIER.

M. Anatole a vendu tout son noyer hier matin...

FORMOSE.

Comment!... même le lit?

LE PORTIER.

C'est par là qu'il a commencé...

FORMOSE, à part.

Un jour de noce? tiens! c'est drôle!...

LE PORTIER.

Je présume qu'il habitera sous le même toit que madame son épouse...

FORMOSE, à part.

C'est pourtant bien chez lui qu'Arthémise doit venir...

LE PORTIER.

Alors je me suis permis de louer son appartement... à une dame seule... ses meubles sont dans la cour...

FORMOSE.

Vraiment?... Faites-les monter... et la dame aussi!...

LE PORTIER.

Très bien!... je préviendrai les commissionnaires.

FORMOSE, à part.

Des locataires!... ça sera encore plus drôle!... Bonne nuit, veuve Mouchette! Je reviendrai demain matin chercher de vos nouvelles! Ah! je suis un insecte! (*Au portier.*) Adieu !

LE PORTIER.

Bien des bonsoirs, monsieur Formose.

(*FORMOSE sort par le fond en gesticulant.*)

SCÈNE II.

LE PORTIER, puis COCOTTE, avec DEUX DEMOISELLES D'HONNEUR.

LE PORTIER.

Qu'est-ce qu'il a donc à se tortiller?... C'est égal!... Je ne suis pas content de M. Grandcassis... il ne m'a seulement pas envoyé une lettre de faire part!... un homme qui m'a dû jusqu'à des quatorze francs!...

(*Il disparaît un moment dans la chambre à gauche, COCOTTE entre en costume de mariée, suivie de ses deux demoiselles d'honneur.*)

ENSEMBLE

AIR du *Cabaret de Lustucru.*

C'est l'heure des amours,

C'est l'heure du mystère,

Et la nuit tutélaire

Nous prête son secours.

LE PORTIER, à part. (Parlé.)

D'où viennent-elles, celles-là?... (*Haut.*) Qui demandez-vous?...

PREMIERE DEMOISELLE.

Nous amenons la mariée...

LE PORTIER.

Ah bah!... ici?...

DEUXIEME DEMOISELLE.

Sans doute... chez son mari!...

LE PORTIER.

Je veux bien, moi!... (*A part.*) Elle est gentille, mame Natole !

(*Il sort.*)

SCÈNE III

COCOTTE, LES DEUX DEMOISELLES D'HONNEUR.

COCOTTE.

Mon Dieu! que j'ai peur!... Mesdemoiselles, ne me quittez pas!...

PREMIERE DEMOISELLE.

Allons, du courage, Cocotte!...

COCOTTE.

Lorsque je suis partie, ma tante Trinquart pleurait... elle m'a embrassée en disant: «Pauvre enfant!... pauvre enfant!...»

DEUXIEME DEMOISELLE.

Et tous les messieurs riaient... Est-ce drôle.

COCOTTE, mystérieusement.

Il paraît qu'avant d'être reçue femme mariée, on vous condamne à des épreuves terribles!...

LES DEUX DEMOISELLES, frissonnant.

Ah !...

COCOTTE.

Comme pour la franc-maçonnerie... Puis on vous fait jurer le secret le plus absolu... C'est pour cela que les demoiselles ne savent jamais rien!...

PREMIERE DEMOISELLE.

Oh!... tu nous le diras, toi?...

DEUXIEME DEMOISELLE.

Oh! oui, n'est-ce pas?..

PREMIERE DEMOISELLE.

Tu n'as rien à craindre... M. Bouchencoeur paraît t'aimer...

DEUXIEME DEMOISELLE.

Et il a l'air d'un bien brave homme!

COCOTTE.

Oui, mais qu'il est laid, mon Dieu!

PREMIERE DEMOISELLE.

Il t'a fait meubler un palais de velours et de palissandre... (*Regardant autour d'elle.*) Tiens!... Où est-il donc, son palissandre?

COCOTTE, se retournant.

Ah!... pas un meuble!...

PREMIERE DEMOISELLE.

C'est la pièce d'entrée... Les appartements sont par là sans doute...

DEUXIEME DEMOISELLE.

Allons, adieu!... Nous viendrons voir tout cela demain.

COCOTTE, effrayée.

Vous me laissez seule?...

PREMIERE DEMOISELLE.

On nous a bien recommandé de ne rester que cinq minutes... Adieu, Cocotte...

(Elle l'embrasse d'un côté, la DEUXIEME DEMOISELLE de l'autre. On entend un roulement de tambour à droite.)

TOUTES TROIS, poussant un cri.

Ah!...

COCOTTE.

Qu'est-ce que c'est que ça?

DEUXIEME DEMOISELLE, très effrayée.

Je n'ai rien entendu!...

COCOTTE.

J'ai trop peur!... emmenez-moi!...

PREMIERE DEMOISELLE.

C'est impossible!...

DEUXIEME DEMOISELLE.

Adieu, Cocotte!...

(Les deux demoiselles s'embrassent, deuxième roulement de tambour; nouveau cri des trois demoiselles, COCOTTE se sauve à gauche, les deux autres par le fond.)

SCÈNE IV.

LE TAMBOUR, seul, passant la tête.

Plus personne!... C'est égal! c'est une drôle de consigne qu'on m'a donnée là!... Hein?... du bruit?... c'est milord qui rentre avec son épouse... A mon poste!... et soignons la chamade!

(Il entre à droite.)

SCÈNE V.

GRANDCASSIS, seul; il porte un pliant sous son bras et un bougeoir. Musique sombre.

Voici l'instant funèbre... Je ne cacherai pas que j'y vais comme un chien qu'on fouette!... J'ai mangé quatre portions de choucroute! et je ne sens rien!... ça passe!... ça passe très bien!... j'ai un déplorable estomac!... Voyons!... quel âge peut avoir cette veuve Mouchette?... elle déclare vingt-neuf ans... mettons en quarante-huit... encore deux ans!... et elle aura cessé de faire partie de la garde nationale!... c'est triste d'avoir une femme rayée des contrôles pour cause de maturité publique!... Ce qui me console, c'est l'absence de tout mobilier... Là où il n'y a pas de meubles... la mariée perd ses droits... Je me suis acheté ce petit pliant pour mon usage personnel!... Si la veuve est gentille... mais là... bien gentille... je le lui prêterai... nous nous assoirons au quart d'heure!... *(Ouvrant la pliant, qui est très étroit.)* Si toutefois elle peut y entrer!... Elle est là qui m'attend... palpitante et rugissante!... Dois-je la prévenir de mon arrivée? Ma foi, non ! J'ai le temps!... je vais fumer une pipe!... mon tabac est par là... *(Il se dirige vers le fond.)* Espérons que la fumée lui sera désagréable!...

(Il entre au fond à gauche.)

SCÈNE VI.

LE PORTIER, suivi de DEUX COMMISSIONNAIRES; ils portent un divan, une toilette et un fauteuil.

LE PORTIER, aux commissionnaires.

Là!... doucement... posez ça là!... *(Les commissionnaires posent le divan à gauche, la toilette à droite, et LE PORTIER pose le fauteuil, à droite. — A lui-même.)* Je crois que ça fera plaisir à M. Natole... Est-ce bête de vendre ses meubles le jour où on se marie!... *(Aux commissionnaires.)*

Allez chercher le reste... et prenez garde au lit... il est en palissandre!...

(Les commissionnaires sortent.)

SCÈNE VII.

LE PORTIER, GRANDCASSIS.

GRANDCASSIS, rentrant et fumant.

Espérons que la fumée lui sera désagréable.

LE PORTIER, à GRANDCASSIS.

Monsieur...

GRANDCASSIS.

Quoi?

LE PORTIER, lui montrant le divan d'un air satisfait.

Voilà!...

GRANDCASSIS.

Qu'est-ce que c'est que ça?

LE PORTIER.

C'est le mobilier de la nouvelle locataire.

GRANDCASSIS, exaspéré.

Je n'en veux pas!... Un divan?... ah! mais non!

LE PORTIER.

Mais, monsieur... Cependant vous avez permis...

GRANDCASSIS.

Rien!... j'ai l'appartement jusqu'à midi!... je suis chez moi!... un pliant me suffit !... le propriétaire n'a pas le droit de m'augmenter!...

LE PORTIER.

Ne vous fâchez pas!... Je vais dire aux commissionnaires de remporter...

GRANDCASSIS.

Dépêchez-vous!... et plus vite que ça!

(On aperçoit dans le fond les commissionnaires qui portent des meubles.)

LE PORTIER.

Voulez-vous me permettre seulement de déposer le lit dans un coin ?

GRANDCASSIS, bondissant.

Le lit! le lit! *(Lui donnant un coup de pied.)* animal!

LE PORTIER, se sauvant.

Aie!

(Il disparaît.)

SCÈNE VIII

GRANDCASSIS, puis COCOTTE, puis UN COMMISSIONNAIRE.

COCOTTE, en entrant.

Quel singulier appartement!...

GRANDCASSIS, à part, sans regarder.

La Mouchette ! *(COCOTTE entre.)* Voici le quart d'heure de Rabelais!... *(Haut.)* La fameé de tabac ne vous incommode pas?

COCOTTE, le reconnaissant.

M. Anatole!...

GRANDCASSIS.

Hein? Cocotte!... Chez moi !...

COCOTTE.

Chez vous?... comment, monsieur, je suis ici chez vous?

GRANDCASSIS, à part.

Seul, avec elle!...

COCOTTE.

Je veux partir, monsieur... je veux aller retrouver mon mari!...

GRANDCASSIS, suppliant.

Oh! pas encore!... il n'est pas tard!... restez!... nous parlerons de Casimir... de ce pauvre Casimir...

COCOTTE.

Casimir!... à quoi pensez-vous?...

GRANDCASSIS.

A quoi je pense?... (*A part.*) Oh! si Bouchencoeur le savait... il ne rirait pas !... la Mouchette non plus!...

COCOTTE.

Monsieur, faites-moi avancer une voiture...

GRANDCASSIS, à part.

La laisser partir?... jamais!

COCOTTE.

Je veux m'en aller!...

GRANDCASSIS.

Cocotte... je suis un galant homme, prêt à donner ma vie pour vous épargner la peine d'aller chercher un fiacre...

COCOTTE.

Eh bien?...

GRANDCASSIS.

Eh bien, je n'irai pas !...

COCOTTE

Comment?...

GRANDCASSIS.

Car, si vous manquiez à remplir les formalités voulues... vous seriez perdue... déshonorée!...

Argenteuil se voilerait la face!...

COCOTTE.

Quelles formalités?...

GRANDCASSIS.

Cocotte... le mariage n'est pas ce qu'un vain peuple pense!... Le monde a ses usages...

COCOTTE.

Je ne comprends pas!...

GRANDCASSIS.

Qui est-ce qui vous a amenée ici?...

COCOTTE.

C'est le père Reculé.

GRANDCASSIS.

Là!... vous voyez bien... un homme respectable! et vous osez soupçonner ce vieillard!...

COCOTTE.

Il se sera trompé d'adresse...

GRANDCASSIS.

Non, Cocotte, il ne s'est pas trompé!... et, s'il vous a conduite ici, c'est qu'il devait vous conduire ici.

COCOTTE, étonnée.

Ah bah!...

GRANDCASSIS, à part.

Elle la gobe très bien!... (*Haut.*) Cela vous étonne, naïve enfant... Quand une jeune fille est

mariée, vous vous figurez sans doute qu'il n'y a plus qu'à la conduire au domicile conjugal?

COCOTTE.

Dame!... à Argenteuil...

GRANDCASSIS.

A Argenteuil, ce sont des Auvergnats! n'en parlons pas!... mais à Paris... il est un usage... antique et solennel!... Le mari fait choix d'un homme recommandable... comme moi... aux mains duquel il confie sa rougissante compagne...

COCOTTE.

Tiens! pourquoi donc?...

GRANDCASSIS.

Mais pour lui faire comprendre, paternellement, ses devoirs de maîtresse de maison.

COCOTTE.

Ah! oui!... les épreuves!... pour la faire admettre...

GRANDCASSIS, d'abord surpris.

Plaît-il?

COCOTTE.

On m'en avait parlé...

GRANDCASSIS.

Ah!...

COCOTTE.

Mais je croyais que c'était le mari lui-même...

GRANDCASSIS.

Oui... en province!...

COCOTTE.

Comme ça... c'est vous qui allez me dire quelles épreuves?...

GRANDCASSIS.

Mon Dieu, oui!... mon Dieu, oui!...

COCOTTE.

Eh bien, c'est drôle... j'ai moins peur!...

GRANDCASSIS, avec gravité.

Ne craignez rien... placé près de vous par la confiance de monsieur votre mari... je tâcherai de me rendre digne de l'honneur...

COCOTTE.

Par exemple, je vous prierai de supprimer le tambour!...

GRANDCASSIS.

Le tambour?...

COCOTTE.

Oui... ça me fait sauter!...

GRANDCASSIS.

On supprimera le tambour. Veuillez d'abord vous débarrasser de votre fichu...

COCOTTE.

Ça!... ce n'est pas difficile... voilà! c'est fait!...

(Elle le plie et le pose sur la cheminée.)

GRANDCASSIS, à part.

Dieu!... les belles épaules!... *(par réflexion.)* Une chose qui serait bien embêtante... là... mais... bien embêtante!... ce serait de voir entrer la veuve Mouchette comme une trombe!... Où peut être son fiacre à l'heure qu'il est?..

COCOTTE, redescendant.

Eh bien, après?...

GRANDCASSIS.

Maintenant... la couronne... le bouquet...

COCOTTE.

Comment?...

GRANDCASSIS.

C'est indispensable!...

COCOTTE.

Ah bien, non!... je garde ma couronne.

GRANDCASSIS.

Cependant, il y a un programme, ou il n'y en a pas!... comprenez bien!... Je ne suis pas ici pour mon plaisir, moi... c'est une complaisance que j'ai...

COCOTTE.

Je le sais, monsieur Anatole, et je vous en remercie. (*A part.*) Comme il est sévère!... (*Lui remettant sa couronne et son bouquet.*) Êtes-vous content?...

GRANDCASSIS.

Ça commence!... (*Il remonte porter la couronne et le bouquet sur la toilette. — A part.*) Où peut être le fiacre de la mère Mouchette? (*Redescendant avec un démêloir et des papillotes qu'il a trouvés dans la toilette.*) Maintenant, nous allons passer à la seconde épreuve...

COCOTTE, étonnée.

Qu'est-ce que c'est que ça?

GRANDCASSIS.

L'épreuve des papillotes... Vous allez..

COCOTTE.

Devant vous?... jamais!...

GRANDCASSIS.

Placé près de vous... par la confiance de monsieur votre mari...

COCOTTE.

C'est inutile... je ne veux pas...

GRANDCASSIS.

Puisque c'est dans le programme !...

COCOTTE.

Ça m'est égal...

GRANDCASSIS.

Alors, mademoiselle, j'en suis désolé... mais je ne connais que mon devoir... je me vois forcé de faire mon rapport,.

COCOTTE.

Votre rapport?

GRANDCASSIS.

Lequel sera déposé aux archives... et le conseil décidera...

(*Fausse sortie.*)

COCOTTE.

Ah! mon Dieu!... le conseil?...

GRANDCASSIS.

Mademoiselle, j'ai bien l'honneur...

COCOTTE, haut, le rappelant.

Ne vous en allez pas, monsieur... donnez... je vais les mettre...

GRANDCASSIS, lui remettant les papillotes.

Dans votre propre intérêt... je vous le conseille., Moi, ça m'est égal... je ne suis pas ici pour mon plaisir...

COCOTTE.

Je sais bien que c'est une complaisance...

(Elle remonte vers la toilette, et se coiffe.)

GRANDCASSIS.

A la bonne heure!... *(Regardant COCOTTE se coiffer.)* Est-elle gentille! Ah! je ne suis pas riche!... mais je donnerais cinquante mille paires de mouchettes pour un cil de ses yeux...

COCOTTE.

Ne vous impatientez pas... je finis...

(Elle passe à gauche.)

GRANDCASSIS.

Très bien!...

COCOTTE.

Est-ce tout?...

(Elle s'assied sur le divan.)

GRANDCASSIS, se plaçant près d'elle.

Oui... maintenant, causons... *(Avec sentiment.)* Ah! Cocotte!...

COCOTTE.

Monsieur Anatole?...

GRANDCASSIS.

Voulez-vous causer?...

COCOTTE.

Je veux bien, monsieur Anatole...

GRANDCASSIS, tendrement.

Vous souvient-il du jour...?

UN COMMISSIONNAIRE, entrant.

Pardon, bourgeois... faut que j'enlève le divan.

COCOTTE et GRANDCASSIS.

Hein ?...

GRANDCASSIS.

Plus tard!... tu diras à cette dame que je l'autorise à le laisser ici...

LE COMMISSIONNAIRE.

Ça ne me regarde pas... On m'a dit d'enlever... j'enlève!... Ouste!...

(Il soulève le divan avec brutalité. GRANDCASSIS et COCOTTE se lèvent. LE COMMISSIONNAIRE charge le divan sur son épaule et sort.)

GRANDCASSIS.

«Ouste!»... Butor, va !... *(A COCOTTE.)* Tenez !... asseyez-vous sur ce fauteuil...

COCOTTE, s'asseyant.

Volontiers!...

GRANDCASSIS.

Et moi, sur ce pliant... *(Il s'assoit.)* tout près de vous!... je suis très mal... mais enfin!...

COCOTTE.

Je commençais à être lasse...

GRANDCASSIS.

Cocotte!...

COCOTTE.

Monsieur Anatole?...

GRANDCASSIS.

Voulez-vous causer?...

COCOTTE.

Je veux bien, monsieur Anatole...

GRANDCASSIS, tendrement.

Cocotte, vous souvient-il du jour... ?

LE COMMISSIONNAIRE, rentrant.

Le fauteuil, à présent!...

COCOTTE, se levant.

Encore!...

GRANDCASSIS, se levant.

Ah! mais... c'est embêtant!...

LE COMMISSIONNAIRE.

On m'a dit d'enlever... j'enlève!... Ouste!...

(Il sort en emportant le fauteuil et le pliant.)

GRANDCASSIS, à part.

Faire la cour sur une patte... comme les hérons!... ça manque de gaieté!...

(Ils se promènent de long en large.)

COCOTTE.

Monsieur Anatole... je voudrais pourtant bien m'asseoir...

GRANDCASSIS, lui offrant son bras.

Appuyez-vous sur moi... Causons!... voulez-vous causer?... Cocotte... vous souvient-il du jour où je vous rencontrai sur les rivages d'Argenteuil?...

COCOTTE, pendue à son bras.

Oh! oui!...

GRANDCASSIS.

Vous étiez sur votre âne... et moi, suivant à pied... j'imitais son silence... autour de vous rangé...

Tout à coup Casimir...

COCOTTE.

Butta contre une grosse pierre et fit un faux pas...

GRANDCASSIS.

L'aimable enfant!...

COCOTTE.

Et vous avez eu la bonté de me relever... et de me consoler... parce que j'avais cassé mes œufs...

GRANDCASSIS, amoureuxment.

Elle n'a rien oublié!...

COCOTTE, même jeu.

Oh! non!... aussi, chaque fois que je rencontre un âne... je pense bien à vous, allez!...

GRANDCASSIS, transporté.

Ah! que vous êtes bonne!...

(Il l'embrasse sur le front. On entend un roulement de tambour.)

COCOTTE.

Ah! mon Dieu!...

GRANDCASSIS.

Qui est-ce qui a fourré des tambours dans ma cuisine?..

SCÈNE IX.

COCOTTE, GRANDCASSIS, LE TAMBOUR.

GRANDCASSIS.

Et de la garde nationale encore!...

LE TAMBOUR.

Milord est-il content?

GRANDCASSIS.

Quoi? milord?... d'où tombe-t-il, cet animal-là?.

LE TAMBOUR, tendant la main.

C'est vingt francs.

GRANDCASSIS.

Vingt francs?... allez vous coucher!...

LE TAMBOUR.

Ah! mais je n'entends pas ça!...

GRANDCASSIS.

Vous, vous m'embêtez!...

(Il le repousse dans le cabinet et ferme la porte.)

SCÈNE X

LES MEMES, LE PORTIER.

LE PORTIER, entrant vivement.

Monsieur... c'est une dame qui demande à vous parler.

GRANDCASSIS, redescendant, avec effroi.

Sapristi!... la veuve Mouchette!...

LE PORTIER.

Non, monsieur... c'est la nouvelle locataire.

(Il sort.)

GRANDCASSIS.

Comment?... ah! que c'est bête!... *(A COCOTTE.)* J'ai cru que c'était ma femme!...

COCOTTE.

Votre femme !... mais elle en train de mettre ses papillotes.

GRANDCASSIS.

Comment?

COCOTTE.

Eh bien, oui... ses épreuves...

GRANDCASSIS.

Quelles épreuves?

COCOTTE.

Comme moi... chez M. Bouchencoeur.

GRANDCASSIS.

Na plaisantons pas.

COCOTTE.

Elle est chez lui... comme je suis chez vous... c'est dans le programme !

GRANDCASSIS.

Cornebœuf ! ma femme!... on a beau avoir épousé une vieille... on n'est pas flatté...

COCOTTE.

Qu'avez-vous donc ?

GRANDCASSIS, poussant un cri.

Ah !... Et Bouchencœur qui a pris un bain de myrte!... vite! partons ! courons !

COCOTTE.

Qu'est-ce qui vous presse ?

GRANDCASSIS.

Comment, ce qui me presse?... Quand je vous dis qu'il s'est trempé dans le myrte!... Sera-t-il encore temps, mon Dieu !

ENSEMBLE.

AIR : *Ah ! quelle aimable fête* (Rossini).

Ah!... Dépêchons, le temps presse!

Maudit jour de tracas !

Ah!...La chose m'intéresse,

Partons avec vitesse,

Car/Son l'honneur est là-bas !

(Pendant l'ensemble, COCOTTE prend son écharpe; sa couronne, son bouquet et s'enfuit seule.)

ACTE TROISIÈME.

CHEZ BOUCHENCŒUR

Un appartement richement meublé. — Porte au fond. — Une croisée de chaque côté de la porte. — Portes latérales au troisième plan. — A gauche, au premier plan, un guéridon. — Au deuxième plan, une console portant une lampe allumée. — A droite, une cheminée avec pendule et candélabres. — Au premier plan, à droite, une petite porte. — Chaises, fauteuils, sonnette.

SCÈNE PREMIÈRE.

ARTHEMISE, DEUX DEMOISELLES D'HONNEUR.

ARTHEMISE, en costume de mariée, est introduite par ses deux «vieilles» demoiselles d'honneur.

CHOEUR.

AIR du *Cabaret de Lustucru*.

C'est l'heure des amours,

C'est l'heure du mystère,

Et la nuit tutélaire

Nous prête son secours !

ARTHEMISE. (Parlé.)

Mon Dieu! que je suis émue! je tremble comme une feuille de rose que l'aiglon va détacher!

PREMIERE DEMOISELLE

Calmez-vous!...

ARTHEMISE.

C'est impossible ! mon pauvre cœur bat !

PREMIERE DEMOISELLE.

Ce sont les trois étages...

ARTHEMISE.

Oh! non! ce ne sont pas les trois étages!... *(Baissant les yeux.)* C'est la situation!... Grandcassis va venir...

DEUXIEME DEMOISELLE.

Voyons, du courage!... vous avez déjà été mariée une fois, M. Mouchette...

ARTHEMISE, vivement.

Mouchette ne compte pas!... je ne l'ai jamais aimé!...

LES DEUX DEMOISELLES.

Ah bah!...

ARTHEMISE.

Je puis le dire... maintenant qu'il n'est plus!... c'était un homme sans poésie... il ronflait... comme une trompe!... (*Avec sentiment.*) Aussi, j'apporte à mon Anatole la primeur d'un cœur novice, c'est pour cela que j'ai cru pouvoir réarborer la fleur d'oranger... Ecoutez!... Ah! mon Dieu!...

(*Elle chancelle.*)

LES DEUX DEMOISELLES, l'assistant.

Qu'avez-vous donc?

ARTHEMISE.

Rien! il m'avait semblé reconnaître le pas d'Anatole!...

PREMIERE DEMOISELLE.

Voulez-vous que nous restions près de vous?

ARTHEMISE, vivement.

Non !... ah! non!...

DEUXIEME DEMOISELLE.

Si vous avez peur?

ARTHEMISE.

J'ai peur... mais je sais me faire une raison... (*Les congédiant.*) Bonsoir, mesdemoiselles, bonne nuit!...

REPRISE DU CHOEUR PRÉCÉDENT.

C'est l'heure des amours,

Etc.

(*Les deux demoiselles sortant poussées par ARTHEMISE.*)

SCENE II.

ARTHEMISE, seule.

J'ai cru qu'elles ne s'en iraient pas!... (*Posant la main sur son cœur.*) Tic tac! tic tac! tic tac! je ne sais pas ce que j'ai aujourd'hui... je suis comme un enfant!... (*Regardant l'ameublement.*)

Tiens!... c'est très gentil, ici!... quelle jolie pendule! Paul et Virginie s'abritant sous un cocotier! Paul, c'est Grandcassis, je suis Virginie... et cet appartement, c'est le cocotier! Et moi qui croyais Anatole gêné... il aurait pu vendre tout cela et me payer... il ne l'a pas fait... donc il m'aime!... O merci, mon Dieu! (*On entend du bruit au dehors.*) C'est lui!... c'est Anatole!... (*Mettant la main sur son cœur.*) Tic tac ! tic tac!... dérobons-lui ma rougeur!...

(*Elle éteint la lampe. La scène devient obscure.*)

SCÈNE III.

ARTHEMISE, BOUCHENCOEUR.

BOUCHENCOEUR, entrant, à part.

Cré coquin de myrte!... cette odeur me barbouille!

ARTHEMISE, à part; elle tousse.

Hum ! hum !

BOUCHENCOEUR, à part.

Elle!.,, pauvre petite! j'ai peur de l'effaroucher!...

(*Il frappe doucement à la porte.*)

ARTHEMISE, d'une voix très forte.

Entrez!...

BOUCHENCOEUR, à part.

Mâtin!... elle a un bon creux! (*Haut, cherchant dans l'obscurité.*) C'est moi!... où es-tu?... où es-tu?

ARTHEMISE, à part.

Tiens! il est enrhumé! (*Haut.*) Coucou!...

BOUCHENCOEUR, à part.

Elle joue à cache-cache! (*Appelant.*) Cocotte! ma Cocotte !

ARTHEMISE, à part.

Il m'appelle sa Cocotte!... Mouchette m'appelait son petit chien bleu!... quelle différence! (*Haut.*)

Par ici! par ici!... (*Rencontrant la main de Bouchencoeur et la serrant avec force.*) Je t'attendais, enfant, je t'attendais!...

BOUCHENCOEUR, criant.

Aïe!... (*A part.*) Quelle poigne!... je crois qu'elle sera d'une bonne santé !

ARTHEMISE.

Parle-moi! parle-moi!...

BOUCHENCOEUR.

Oui!... (*A part.*) Cré coquin de myrte! (*Haut.*) Si nous allumions!...

ARTHEMISE.

Oh! non, je ne veux pas que tu me voies rougir!

BOUCHENCOEUR, à part.

C'est juste!... une rosière!...

ARTHEMISE.

D'ailleurs l'ombre plaît aux amants! où es-tu?... tu te dérobes toujours!...

BOUCHENCOEUR.

Voilà!

ARTHEMISE.

Ta main... dans la mienne!...

(*Elle lui prend la main et la serre vigoureusement.*)

BOUCHENCOEUR.

Aïe!...

ARTHEMISE.

Tu trembles, enfant?

BOUCHENCOEUR.

Non; mais vous serrez trop fort!

ARTHEMISE.

Parle-moi!... parle-moi!...

BOUCHENCOEUR.

Oui... figurez-vous que je me suis imprégné de myrte...

ARTHEMISE.

Je sais que tu aurais pu vendre tes meubles... et tu ne les as pas vendus!...

BOUCHENCOEUR.

Plaît-il?...

ARTHEMISE,

Alors, tu m'aimes, n'est-ce pas?

BOUCHENCOEUR, à part.

Tiens! pour une rosière!... (*Haut.*) Eh bien, oui, Cocotte... oui, Cocotte!...

ARTHEMISE, lui prenant la tête.

Oh! merci!... (*L'embrassant au front avec transport.*) Tu es beau! tu es beau!...

BOUCHENCOEUR, se dégageant, à part.

Sacrebleu ! est-ce qu'elles sont toutes comme ça, à Argenteuil?...

ARTHEMISE.

Tiens! voilà ma couronne! tiens! voilà mon bouquet!... prends !

(Elle les lui donne.)

BOUCHENCOEUR.

Si nous allumions?

ARTHEMISE.

Oh! non!... l'ombre! l'ombre!... où est ma chambre ?

BOUCHENCOEUR.

Là!... à droite... permettez-moi de vous y conduire.

(Il l'accompagne et lui dérobe un baiser sur le cou.)

ARTHEMISE, avec pudeur.

Ne me suivez pas!... je vous défends de me suivre! *(Avant de sortir et avec grâce.)* Je sonnerai !

(Elle disparaît à gauche.)

SCÈNE IV.

BOUCHENCOEUR, seul.

Elle sonnera! diable!... *(Allumant une bougie sur la cheminée.)* Cocotte est une rose... mais une rose du Bengale qui se souvient de son soleil! *(Regardant autour de lui.)* Personne! profitons de ce moment de solitude pour procéder à mon petit maquillage... *(Il s'approche de la console à gauche et s'accommode.)* D'abord, une couche de blanc... après, une couche de rouge... et ensuite

je me dessinerai quelques veines. Le visage de l'homme est comme un appartement : il faut de

temps à autre boucher les crevasses et rafraîchir les peintures!... j'ai envie de me planter un petit

signe sur la lèvre... *(La sonnette de gauche s'agite avec impatience.)* Mazette!... déjà! *(Criant.)*

Voilà! voilà!... où est ma crème de riz?... *(La sonnette s'agite avec impétuosité.)* Voilà! voilà!...

Sapristi!... est-ce qu'elles sont toutes comme ça, à Argenteuil?... Vite! ma coiffure!...

(Il ôte sa perruque et la peigne.)

SCÈNE V.

BOUCHENCOEUR, COCOTTE.

COCOTTE, entrant par le fond.

Enfin! j'ai pu m'échapper!...

BOUCHENCOEUR, se retournant.

Hein?... elle!... on n'entre pas!

(Il remet vivement sa perruque à l'envers.)

COCOTTE.

Comment, monsieur, vous portez perruque?...

BOUCHENCOEUR, à part.

Elle m'a vu! *(Haut.)* Non!... je faisais ma raie... et alors... Comme c'est plus commode...

Sacrebleu! on n'entre pas comme ça! on frappe!

COCOTTE.

Mais je sonne depuis deux heures!

BOUCHENCOEUR.

Parbleu !... je l'ai bien entendu !... je ne suis pas sourd !... Rentrez, que diable! j'ai besoin d'être seul!

COCOTTE.

Ne vous fâchez pas!... je rentre... *(A part.)* Oh! qu'il est laid!

(Elle entre à droite sans être vue de lui.)

BOUCHENCOEUR, seul.

Ah! mais!... décidément, elles n'ont pas de patience, les rosières d'Argenteuil! *(Apercevant dans*

la glace sa perruque à l'envers.) Oh! saprelotte!... et ma perruque... à l'envers ! *(Il la rajuste.)* Me voilà dépoétisé !... j'ai perdu mon charme !...

SCÈNE VI.

BOUCIENCOEUR, GRANDCASSIS.

GRANDCASSIS, dans la coulisse.

Il faut que je lui parle !... il le faut!

BOUCHENCOEUR.

Hein?... qu'est-ce?

GRANDCASSIS, entrant.

Ah! le voilà!

BOUCHENCOEUR.

Vous chez moi ! à cette heure !

GRANDCASSIS.

Mon ami, répondez-moi franchement...

BOUCHENCOEUR.

Quoi?...

GRANDCASSIS.

Quel événement!... c'est le père Reculé... un sourd... Parlez!... la femme que vous avez trouvée ici...?

BOUCHENCOEUR.

Ah! mon ami!... charmante! délicieuse!

GRANDCASSIS, terrifié.

Ah ! mon Dieu !

BOUCHENCOEUR.

Quand je suis entré... elle était sans lumière...

GRANDCASSIS.

Cristi!...

BOUCHENCOEUR.

Elle m'a dit : «Tu es beau! tu es beau!...» Elle m'a embrassé... elle m'a pris la tête... et...

GRANDCASSIS, se laissant tomber sur un fauteuil à droite.

Ah!...

BOUCHENCOEUR.

Eh bien!... qu'est-ce que vous faites?... Il se trouve mal, à présent!... *(Le secouant.)* Monsieur!

monsieur!... Ah! mais il est embêtant!... j'ai affaire!... *(Appelant.)* Catherine! Catherine!...

UNE BONNE, paraissant à droite, premier plan, avec un balai qu'elle pose près de la cheminée.

Monsieur!...

BOUCHENCOEUR.

Aide-moi à rouler ce monsieur dans l'office.

LA BONNE

Comme il est pâle!...

BOUCHENCOEUR, tout en soutenant GRANDCASSIS.

Tu lui feras boire du vinaigre!... pourvu qu'il n'aille pas faire une maladie chez moi!...

(GRANDCASSIS disparaît à droite, premier plan, soutenu par LA BONNE. — Seul.) En voilà un animal! il vient secouer ses nerfs dans mon domicile... un jour de noces!... *(La sonnette de droite s'agite.)* Voilà! voilà!... pauvre Cocotte!... *(La sonnette de gauche s'agite à son tour avec rage.*

Duo prolongé des deux sonnettes.) Hein?... par là

aussi!... deux sonnettes pour un homme seul!... Qu'est-ce que cela veut dire?...

SCÈNE VII.

BOUCHENCOEUR, ARTHEMISE.

ARTHEMISE, entrant, un cordon da sonnette à la main. Elle est en peignoir.

Ah çà! monsieur, vous êtes donc sourd?...

BOUCHENCOEUR, stupéfait.

Madame Grandcassis!...

ARTHEMISE, de même.

Bouchencoeur!...

BOUCHENCOEUR.

Mais expliquez-moi...

ARTHEMISE, croisant vivement son peignoir.

Ne me regardez pas!...

BOUCHENCOEUR.

Vrai! je n'y pensais pas!...

ARTHEMISE.

Que venez-vous faire ici, dans ma chambre nuptiale... à une pareille heure?

BOUCHENCOEUR.

Comment, dans votre chambre? mais vous êtes chez moi!...

ARTHEMISE, chancelant.

Chez vous?... ah! mon Dieu! et tout à l'heure, croyant parler à Anatole... Ah!...

(Elle se trouve mal et tombe sur un fauteuil à gauche.)

BOUCHENCOEUR.

Allons! bon!... à l'autre! mais ce ménage-là ne me laissera donc pas tranquille! *(Appelant.)*

Catherine!... il doit rester du vinaigre !...

ARTHEMISE, se relevant vivement comme poussée par un ressort.

Monsieur, c'est un rapt!... un guet-apens!..., je m'adresserai aux tribunaux !

BOUCHENCOEUR.

Mais, madame...

ARTHEMISE.

Ne me regardez pas!...

BOUCHENCOEUR.

Eh! je n'y pense pas!...

ARTHEMISE.

D'abord je ne vous connais pas! je ne veux pas d'un vieux mari !...

BOUCHENCOEUR.

Ni moi d'une vieille femme!... j'épouse une rosière et on me livre une veuve !... c'est de la falsification!...

ARTHEMISE.

Insolent ! quand je pense qu'il a eu l'audace de m'embrasser!...

BOUCHENCOEUR.

Vous!... c'est vous!...

ARTHEMISE.

Monsieur!... je vous défends de me retenir!...

BOUCHENCOEUR.

Moi?... *(Criant.)* Cordon, s'il vous plaît!...

ARTHEMISE.

Où est Anatole? je veux aller retrouver Anatole!... que va-t-il penser?...

VOIX DE GRANDCASSIS, en dehors.

Merci!... ça va mieux!...

ARTHEMISE.

Lui! ici? comment se fait-il? Silence, monsieur!... qu'il ignore vos vivacités!...

BOUCHENCOEUR.

Les vôtres!... permettez!...

SCÈNE VIII.

ARTHEMISE, BOUCHENCOEUR, GRANDCASSIS.

GRANDCASSIS, entrant.

Arthémise!...

ARTHEMISE, se précipitant dans ses bras.

Lui!... toi!... Anatole!...

GRANDCASSIS.

Arrière, madame!...

ARTHEMISE.

Quoi!... tu me soupçonnes... moi?... je te jure qu'il ne s'est rien passé que d'honorable...

BOUCHENCOEUR, embarrassé.

Absolument rien !...

ARTHEMISE.

Demande à M. Bouchencœur...

BOUCHENCOEUR, balbutiant.

Certainement!... Nous avons passé la soirée à jouer aux dominos...

ARTHEMISE.

Aux dominos.

GRANDCASSIS, soupçonneux.

Aux dominos?...

BOUCHENCOEUR.

A preuve que j'ai gagné six sous... à madame...

ARTHEMISE, vivement.

Et que je les ai perdus!...

BOUCHENCOEUR.

Les voilà!... (*Il les montre.*) C'est une preuve, ça!

GRANDCASSIS, les comptant et les empochant.

Deux... quatre... six!... (*A part.*) Disent-ils vrai, mon Dieu!... (*Haut.*) Et après?...

ARTHEMISE.

Et après... comme il se faisait tard... et qu'on ne pouvait pas trouver de voiture...

BOUCHENCOEUR,

Madame...

GRANDCASSIS, avec ironie.

S'est mise en peignoir...

ARTHEMISE.

Pas davantage!...

BOUCHENCOEUR.

Voilà!... voilà tout!...

GRANDCASSIS.

Mais cette femme qui vous a dit : «Tu es beau! tu es beau!...»

BOUCHENCOEUR.

C'est Cocotte!...

ARTHEMISE.

C'est Cocotte!... d'abord je trouve monsieur extrêmement laid!...

BOUCHENCOEUR.

Moi aussi... c'est-à-dire...

ARTHEMISE.

Comment aurions-nous pu nous tromper... rien qu'à la voix!... celle de monsieur est affreuse!...

BOUCHENCOEUR.

Et la taille!... la taille de madame est monstrueuse!...

GRANDCASSIS.

C'est juste !...

ARTHEMISE, offensée.

Plaît-il?...

GRANDCASSIS.

Ainsi ce baiser...

BOUCHENCOEUR.

C'est Cocotte!...

ARTHEMISE.

C'est Cocotte !

GRANDCASSIS.

Ah! je respire!...

COCOTTE, appelant dans la coulisse.

Monsieur Bouchencoeur !

GRANDCASSIS.

C'est elle!...

ARTHEMISE, à part.

Ciel!...

BOUCHENCOEUR, à part.

Sapristi!... elle va tout déranger!...

SCÈNE IX.

LES MEMES, COCOTTE.

COCOTTE, entrant, une perruque à la main.

Comment, monsieur, encore une perruque!...

BOUCHENCOEUR, la prenant vivement et la mettant dans sa poche.

Il ne s'agit pas de ça!... (*Lui faisant des signes.*) N'est-ce pas, ma chère amie, que nous ne nous sommes pas quittés de la soirée?...

COCOTTE, baissant les yeux.

Vous savez bien que si, monsieur Bouchencoeur...

ARTHEMISE et BOUCHENCOEUR, toussant pour l'avertir.

Hum! hum !...

COCOTTE.

Je ne pouvais pas être ici... puisque j'étais chez M. Grandcassis...

GRANDCASSIS.

Aïe!...

ARTHEMISE.

Comment?...

BOUCHENCOEUR.

Qu'entends-je?... vous étiez chez M. Grandcassis?...

COCOTTE.

Mais oui!... on m'y a conduite... de votre part...

BOUCHENCOEUR et ARTHEMISE.

De sa/ma part !

GRANDCASSIS.

Hum! Hum !...

BOUCHENCOEUR.

Parlez!...

COCOTTE.

Vous savez bien!... les épreuves...

BOUCHENCOEUR.

Quelles épreuves?

COCOTTE.

Les épreuves du mariage !

GRANDCASSIS, à part.

Patatras!...

COCOTTE.

C'est vous qui aviez choisi M. Anatole.

BOUCHENCOEUR.

Moi?...

COCOTTE.

Ah! il a été bien bon pour moi!...

GRANDCASSIS.

Hum! hum!... (*A part.*) La voilà partie!

COCOTTE.

Je lui ai donné mon bouquet, j'ai mis mes papillotes, et...

ARTHEMISE.

C'est horrible!...

BOUCHENCOEUR.

C'est ignoble!..,

COCOTTE.

Il m'a dit que c'était pour vous faire plaisir!...

BOUCHENCOEUR.

Me faire plaisir!... Rentrez! petite malheureuse!...

COCOTTE, reculant.

Ah ! mon Dieu !

BOUCHENCOEUR.

Rentrez!... nous causerons tout à l'heure!...

COCOTTE.

Qu'est-ce qu'il a?

(*Elle disparaît à gauche.*)

SCÈNE X.

BOUCHENCOEUR, GRANDCASSIS, ARTHEMISE.

ARTHEMISE.

Ah! je suffoque! (*A GRANDCASSIS.*) Monsieur, c'est une infamie !

BOUCHENCOEUR.

Une ignominie !

ARTHEMISE.

Me tromper !

BOUCHENCOEUR.

Le jour de mes noces !

GRANDCASSIS, riant.

C'est un petit malheur... mais convenez que c'est drôle !

BOUCHENCOEUR.

Ah! vous le prenez comme ça? vous blaguez papa?... Eh bien, nous n'avons pas joué aux dominos!...

GRANDCASSIS.

Hein?...

BOUCHENCOEUR, tendant la main.

Rendez-moi mes six sous!... (*Triomphant.*) Nous avons eu aussi nos petites épreuves.

GRANDCASSIS, foudroyé.

Qu'entends-je?

ARTHEMISE.

C'est faux !

BOUCHENCOEUR.

Elle m'a dit : «Tu es beau!... tu es beau!...» Elle m'a embrassé... elle m'a pris la tête... Enfin nous sommes quittes !

GRANDCASSIS et ARTHEMISE.

Quittes !

ARTHEMISE.

Ne le crois pas!...

BOUCHENCOEUR, à part.

Comme ça, il ne me blaguera pas.

ARTHEMISE, à BOUCHENCOEUR.

Monsieur!... monsieur!... expliquez-vous!... je vous somme de raconter les faits!... tous les faits!...

BOUCHENCOEUR.

Vous le voulez?

ARTHEMISE.

Oui!..

BOUCHENCOEUR.

Je commence!... Le bocage était sans lumière... le rossignol était sans voix... nos deux mains se rencontrèrent dans l'ombre...

ARTHEMISE, avec explosion.

Anathème et malédiction!... cet homme est un monstre!... Anatole!... mon Anatole!...

GRANDCASSIS.

Ne touchez pas, madame!... il n'y a plus rien de commun entre nous!

(*Il remonte la scène.*)

ARTHEMISE.

Où vas-tu?

GRANDCASSIS.

Chez mon avoué!

BOUCHENCOEUR et ARTHEMISE.

Son avoué?...

GRANDCASSIS.

Je vais lui commander un bon petit procès en séparation !

ARTHEMISE, jetant un cri.

Ah!...

BOUCHENCOEUR.

Tiens! c'est une idée!... je l'appliquerai à Cocotte!

ARTHEMISE.

Écoute-moi !

GRANDCASSIS.

Arrière, veuve Mouchette !

(Il sort par le fond.)

ARTHEMISE, éclatant.

Ah! c'est comme ça!... il refuse de m'écouter!... *(A BOUCHENCOEUR.)* Et c'est toi qui es cause... Ah! nous allons voir!...

(Elle saute sur le balai qui se trouve dans un coin, elle en casse la tête en mettant le pied dessus et s'avance sur BOUCHENCOEUR en exécutant un brillant moulinet.)

BOUCHENCOEUR.

Madame!... pas de violence!...

ARTHEMISE, menaçant.

Ah ! gueux !... ah ! gremlin !

(Elle le poursuit derrière les tables, de droite à gauche, en tournant.)

BOUCHENCOEUR.

Elle joue du bâton!... au secours! au secours!

ENSEMBLE.

AIR: *C'est trop d'impertinence.*

ARTHEMISE.

Il faut que je t'assomme,

Infâme suborneur!

Si je ne suis pas homme,

Du moins, j'en ai le cœur.

BOUCHENCOEUR.

Mais c'est qu'elle m'assomme!

En vérité j'ai peur...

On croirait voir un homme

Qui frappe de tout cœur!

(BOUCHENCOEUR disparaît par la porte à gauche.)

SCÈNE XI.

ARTHEMISE, puis LA BONNE.

ARTHEMISE, seule.

Il fuit, le lâche!... *(Elle jette son balai et éclate en sanglots.)* Ah! ah ! ah ! pauvre faible femme!...

Anatole me croit coupable !... il a parlé d'un procès!... J'irais m'asseoir sur les bancs de la police correctionnelle, entre deux gendarmes, côte à côte avec Bouchencœur!... un homme si laid!... je serais condamnée!... Jamais!... jamais!... Mon parti est pris!... *(Elle sonne.)* On parlera de moi dans l'histoire!...

LA BONNE, paraissant.

Madame a sonné ?

ARTHEMISE.

Apportez-moi du thé... et un réchaud de charbon allumé.

LA BONNE.

Un réchaud?...

ARTHEMISE.

C'est pour le thé.

LA BONNE.

Madame désire-t-elle du sucre ?

ARTHEMISE.

Non!... pas de sucre!... (*A LA BONNE.*) Allez!... (*LA BONNE sort. — A part, avec amertume.*) Il n'y a plus de sucre pour moi dans ce bas monde!... Demain, on lira mon nom dans la *Gazette des Tribunaux* !... (*S'attendrissant.*) à côté de celui des petits enfants qui mangent continuellement des allumettes chimiques par imprudence!...

LA BONNE, rentrant avec un plateau et une théière sur un réchaud, elle pose le plateau sur la table à gauche.

Voici le thé, madame; où faut-il placer le réchaud?...

ARTHEMISE.

Donnez...

(*Elle prend le réchaud.*)

LA BONNE.

Je vais ouvrir la fenêtre...

ARTHEMISE, vivement.

Non!... je l'ouvrirai moi-même...

LA BONNE.

Mais, madame...

ARTHEMISE.

C'est bien, sortez!...

LA BONNE prend la bougie allumée et l'emporte.

Je m'en vais... (*A part.*) Qu'est-ce qu'elle a?...

(*Elle sort par la droite.*)

ARTHEMISE, seule ; elle pose le réchaud près de la table.

L'heure est solennelle!... dois-je me déshabiller?... Non!... dans ma robe de fiancée!... ma couronne sur la tête!... (*Par réflexion.*) C'est peut-être une bêtise... que je vais faire là?...

VOIX DE FORMOSE dans la coulisse.

Madame y est?... très bien!

ARTHEMISE.

Du monde!... je ne veux pas qu'on surprenne... où cacher?... Ah!... là!... sous cette console.

(*Elle place le réchaud sous la console.*)

SCÈNE XII.

ARTHEMISE, FORMOSE, puis COCOTTE et BOUCHENCOEUR, puis GRANDCASSIS.

FORMOSE, entrant.

Comment! vous ici?

ARTHEMISE, à part.

M. Formose !

FORMOSE

Je vous dérange, peut-être ?

ARTHEMISE, embarrassée.

Non!... du tout!... c'est que... j'allais déjeuner... (*A part.*) Comment le renvoyer ?

FORMOSE.

Moi aussi, je suis invité... Tiens! ça fume ici.

ARTHEMISE, vivement.

C'est le thé !

FORMOSE.

Du thé?.., ah!... j'en accepterai une tasse...

(Il s'assoit.)

ARTHEMISE, à part.

Voilà qu'il s'assoit !

COCOTTE, entrant, suivie de BOUCHENCOEUR.

Non ! non ! non !... je ne signerai pas!...

BOUCHENCOEUR, tenant un papier et une plume.

Si, madame, vous signerez! *(Flairant autour de lui.)* Quelle drôle d'odeur! ça sent le chou!

ARTHEMISE.

Qu'est-ce donc?

COCOTTE.

C'est monsieur qui veut absolument me faire signer une demande en séparation !

ARTHEMISE.

Le sacripant!

FORMOSE.

Déjà!

COCOTTE.

Un lendemain de noce ! Qu'est-ce qu'on penserait de moi à Argenteuil?

BOUCHENCOEUR.

Il ne s'agit pas d'Argenteuil!... voici la plume, dépêchons-nous!

COCOTTE, arrachant la plume et la brisant avec rage.

Non! non! non!

BOUCHENCOEUR.

Madame!...

GRANDCASSIS, entrant par le fond avec un papier à la main et une plume derrière l'oreille.

Je viens de chez mon avoué !

ARTHEMISE.

Anatole !

GRANDCASSIS

Arrière, madame!... il m'a donné une consultation...

BOUCHENCOEUR.

Qu'est-ce qu'il a dit? parlez.

GRANDCASSIS.

Nous sommes parfaitement dans notre droit!... il y a injure grave et... *(A part, flairant autour de lui.)* Tiens! ça sent le haricot de mouton !... *(Haut, présentant le papier à ARTHEMISE.)* Veuillez prendre connaissance...

ARTHEMISE.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

GRANDCASSIS.

Une petite demande en séparation.

(FORMOSE se lève.)

ARTHEMISE.

Ah !...

(Elle déchire l'acte.)

COCOTTE.

Jamais !

(Elle déchire l'acte.)

GRANDCASSIS.

Prenez-y garde, madame!... si vous voulez du scandale... nous en ferons!... Nous... nous...

(Il bâille sans pouvoir achever sa phrase.)

BOUCHENCOEUR.

Oui... nous verrons si... si...

GRANDCASSIS.

Eh bien!... eh bien!...

(Il s'assied.)

BOUCHENCOEUR.

J'ai envie de dormir!...

(Il s'assied.)

ARTHEMISE

Ma tête tourne !

(Elle s'assied.)

BOUCHENCOEUR.

Les meubles dansent !

ARTHEMISE.

Ah! je me rappelle!... là!... un réchaud de charbon allumé!...

TOUS.

Un réchaud?...

COCOTTE.

Au secours!

(Ils gigotent tous les cinq en criant.)

TOUS, abasourdis.

Au secours! au secours!

AIR du *Miserere* (*Il Trovatore*, Verdi).

ARTHEMISE.

La mort m'environne!

TOUS.

Nous somm's flambés !

FORMOSE.

Déjà l'heure sonne!

TOUS.

Nous somm's flambés !

BOUCHENCOEUR.

Mon âme frissonne!

TOUS.

Nous somm's flambés!

COCOTTE.

Mourir, c'est affreux!

TOUS, avec éclat.

Nous somm's flambés!

GRANDCASSIS.

Cré nom! je succombe

TOUS.

Nous somm's flambés!

GRANDCASSIS

Je sens que je tombe !

Dormons dans la tombe !

Vivons dans les cieux !

BOUCHENCOEUR, à COCOTTE.

N'ayons qu'une tombe

Pour nous deux !

COCOTTE.

Ah ! ma pauvre Cocotte,

Oui, c'en est fait de moi!

GRANDCASSIS.

Un souvenir, un souvenir de toi !

Cocotte, bonsoir, oh! Saperlotte!

Bonsoir! bonsoir!

TOUS.

Nous somm's flambés !

SCÈNE XIII.

LES MEMES, RECULE.

RECULE, en dehors frappant.

Ouvrez donc!...ouvrez donc!...

(Il paraît à la porte.)

TOUS.

Ah !... de l'air!... de l'air!...

(Ils se lèvent, et courent aux fenêtres dont ils cassent les carreaux.)

BOUCHENCOEUR

Ah!... ça va mieux!...

GRANDCASSIS.

Je respire!...

TOUS.

Il était temps!...

RECULE, tirant des papiers de sa poche.

Mes enfants, je vous apporte la copie de vos actes de mariage...

BOUCHENCOEUR.

C'est cet animal qui est cause de tout!

GRANDCASSIS.

Vieille brute !...

BOUCHENCOEUR.

Vieux crétin!...

RECULE.

Merci!... j'ai pris mon café... *(Lisant.)* «Primo... Acte de mariage entre Anatole Grandcassis et Félicité Cocotte...»

BOUCHENCOEUR.

Hein?

GRANDCASSIS.

Cocotte!...

COCOTTE, descendant vivement près de GRANDCASSIS.

Est-il possible!...

RECULE, lisant.

«Secundo... Entre Martial Bouchencoeur et Arthémise, veuve Mouchette...»

ARTHEMISE, courant près de BOUCHENCOEUR.

Mais non!...

BOUCHENCOEUR.

Qu'est-ce qu'il chante'?...

(BOUCHENCOEUR et GRANDCASSIS ont arraché chacun leur acte de mariage à RECULE.)

GRANDCASSIS, avec joie.

Mais ça y est!... c'est écrit!... il m'a marié avec Cocotte !...

BOUCHENCOEUR.

Et moi avec la veuve!...

ARTHEMISE.

Horreur !...

BOUCHENCOEUR.

J'allais le dire...

RECULE.

Vous êtes contents ?

COCOTTE, BOUCHENCOEUR et ARTHEMISE.

Comment se fait-il... ?

GRANDCASSIS.

Je comprends : nous étions quatorze à la mairie, il s'est trompé!...

FORMOSE.

Il s'est empêtré dans les futurs !...

GRANDCASSIS.

O Providence!...

BOUCHENCOEUR.

Oui, mais ça ne compte pas !...

ARTHEMISE.

Ce mariage est nul !...

GRANDCASSIS.

Si le mariage est nul, nous sommes libres... alors je répouse Cocotte!...

COCOTTE.

Oh! je veux bien !...

BOUCHENCOEUR et ARTHEMISE.

Sapristi !...

GRANDCASSIS.

D'ailleurs... ne vaut-il pas mieux rester comme le hasard... qui est aveugle... et sourd... nous a placés?

BOUCHENCOEUR et ARTHEMISE.

Mais permettez...

GRANDCASSIS.

C'est infiniment plus moral!...

BOUCHENCOEUR.

C'est plus moral... mais c'est moins drôle... ça n'est même pas drôle du tout !

ARTHEMISE, à part, regardant BOUCHENCOEUR.

Un petit vieux... avec une perruque!... ce n'est pas là le jeune homme que j'avais rêvé!...

GRANDCASSIS, embrassant COCOTTE.

Ah ! Cocotte !... chère petite femme !... soyez tranquille ! j'achèterai des meubles... et nous causerons de Casimir.

BOUCHENCOEUR, se résignant.

Allons!... chère madame Mouchette...

ARTHEMISE, croisant sa camisole.

Ne me regardez pas!...

BOUCHENCOEUR.

Ah! mon Dieu!... (*A part.*) Est-ce que j'aurais épousé une sinécure? Cré coquin de myrte!

CHOEUR.

AIR : Quadrille des Lanciers.

Puisque tout est bien

Qui finit bien,

Eh bien !

Soyons heureux,

Joyeux;

Car tout est pour le mieux !

FIN